

Symphonie du papier plié en 3 semaines - Partition à 4 mains Récit d'un Ori-marathon

ZARAGOZA ([AEP](#))

Tout a commencé le jeudi 25 avril.

Dès potron-minet, il s'agit de ne rien oublier pour rallier Toulouse et le départ groupé dans la voiture présidentielle prévu à 7h. Nous sommes cinq bien calés dans le véhicule, et réussissons à embarquer tous les bagages précieux dans le coffre. En début d'après-midi, après avoir traversé les Pyrénées sous un soleil radieux, nous arrivons dans la ville de naissance du compositeur Sebastian Aguilera de Heredia. Il nous faut commencer par résoudre le challenge du labyrinthe des rues en sens unique de la vieille ville pour s'engager du bon bout au parking de l'Hôtel 4-étoiles dans lequel nous allons passer ces quatre journées. Tous les repas seront servis au pas de charge par l'équipe du restaurant « sœur », à 5 minutes de marche à l'air libre !

Dès l'entrée, le comité d'accueil de l'AEP est facilement reconnaissable, qui fourmille autour de la table aux formalités... et les plieurs compulsifs ont déjà les mains occupées; d'ailleurs voici un illustre inconnu qui s'approche et nous offre en guise de bienvenue « *una pajarita leyendo* » de sa création tout juste sortie de production (merci Carlos Hermoso Rios...).



Nous nous branchons sur le mode « español » et procédons aux formalités d'enregistrement. Nous sommes alors équipés du pack de survie (sac à dos orné d'une *pajarita ailée* (logo du tout nouveau [EMOZ](#), le musée-école d'origami en projet) contenant outre le pavé de convention, la tenue de camouflage ornée de la même pajarita (tee-shirt et badge nominatif), une pochette de kami, l'ouvre-lettre magique, sans lequel un origamiste ne serait qu'un plieur de papier, et un stylo écolo toujours orné du logo à la cocotte ailée). Nous allons dare-dare installer nos affaires au camp de base. Puis, munis du kit de navigation essentiel, nous nous dirigeons dans l'expectative en direction du [Centro de Historias](#), où ne nous attendent pas les Congressistes Européens qui ont déjà attaqué à pleine dents *la comida* (il est vrai qu'il est déjà 14h30). Qu'à cela ne tienne, on nous rajoute une assiette et en 5 secs nous sommes servis, rassasiés, repus et abreuvés! Prêts à entendre la suite des présentations des congressistes.

Chacun s'étant sagement présenté et ayant exposé son idée d'une Organisation Européenne, nous repartons avec les devoirs : il nous reste 2 jours pour faire connaissance entre nous autres Européens et essayer de faire ressortir un projet concret de tout ça.

De retour à l'hôtel, nous disposons de 4 salles d'environ 80m² qui accueilleront de 1 à 4 ateliers simultanés. L'une d'elle accueille, outre les ateliers « off », les [expositions des artistes](#) et des invités : Carlos Gonzales « [Halle](#) » (célèbre entre autres pour ses fameux diagrammes et ses designs « cartoon »), [Victor Coeurjoly](#) (invité de la convention MFPP en 2010), [Nicolás Gajardo](#) (Chili) et le japonais [Takurô Kashiwamura](#). *La Tienda* est quant à elle ouverte dans une pièce à part.

En soirée, nous allons admirer l'exposition [Magia del Papel](#) au Centro de Historias, ouverte spécialement pour nous à cette heure tardive. [Éric Joisel](#) et ses œuvres sont vraiment mis en scène de façon remarquable. En particulier, la restitution, au détail près, de son poste de travail ainsi que la projection sur grand écran d'une vidéo qui le fait revivre parmi nous sont très émouvante. Les installations du [CRIMP](#) sont toujours aussi poétiques et pleines de petites malices. Quant à [Jorge Pardo](#), il joue avec la force de gravité en installant des modulaires toujours de plus en plus volumineux. C'est agréable de pouvoir profiter de cette exposition entre connaisseurs. Un aperçu de l'exposition est visible [ici](#).

Durant ces quatre jours, en marathoniens avides, nous avons couru d'un atelier à l'autre : [Wojtek Burczyk](#), aux petits soins, enseignant les modulaires en twirl de [Krystyna](#). Dáša Severová, qui a su guider tout son public de niveaux variés pour arriver à bout de sa [Twisted Box](#). Ilan Garibi présentant une [Star Puff box](#) qui ferme hermétiquement ainsi que sa technique de « [gâteaurigami](#) » cuit au four dans un moule plié en papier Peau d'éléphant et revêtu d'aluminium-cuisine. Juan

Gimeno, spécialiste de la Pajarita, enseigne un autre volatile de son cru : *el* « [buho](#) ». [Sanja Srbljinović](#), présidente de la toute nouvelle association croate, nous montre un « [Poisson rêveur](#) » astucieux de sa création ainsi que des modèles d'autres créateurs croates selon la technique « faire plier en racontant une histoire ». C'est ainsi que bien souvent, les côtés se donnent rendez-vous au centre pour boire un coup! Takurô Kashiwamura, au rythme calme mais ferme, propose un lapin de magicien très malin. L'équipe du CRIMP nous encourage à froisser, défroisser, re-froisser des formes aériennes et aquatiques. [Mark Bolitho](#), actuel chairman de la BOS, toujours joyeux, enchaîne des modèles ludiques en quelques plis de sa prolifique production. Atelier pratique, le kit de survie du plieur autonome : Angel Ecija montre comment fabriquer son propre [cortador](#), avec lame de rasoir et feuille d'acétate pliée. Enfin, pour me préparer à l'enseigner moi-même, et histoire de repérer d'éventuels écueils, je suis le cours de *Golondrina* de Siphon Mabona par [Jorge Gracia](#), aux côtés de Bruno, 7 ans, qui assure !

Aussi, pour la première fois, j'ose animer un atelier officiel en convention *todo en español* (Grenouille et feuille d'érable de [Román Díaz](#)) et teste mes outils avec de vrais plieurs, habitués des conventions. Ce sont des modèles pré-pliés en grand format, arrêtés à différentes étapes du processus. Ce qui me permet de plier facilement devant l'auditoire, puis défaire et replier à nouveau si nécessaire. Bilan positif des deux bords, même si c'est beaucoup de travail en amont. Les participants apprécient l'effort fourni, et je me sens rassurée car tout le monde voit ce que je montre, je peux aussi me séparer des étapes précédentes qui peuvent bénéficier aux retardataires.

Le cœur d'une convention c'est aussi tous les petits ateliers « sauvages ». À l'instar d'Hannibal qui a passé les Alpes avec ses éléphants, en 2013, c'est Raymonde qui a passé les Pyrénées avec sa [Boîte-éléphant](#)! Nous faisons également la connaissance d'un jeune créateur prometteur, Eliseo, qui enseigne [sa tête de licorne](#) en papier aquarelle plié humide à un très petit comité et jusqu'à 3 heures du matin sous l'œil attentif de son professeur de plis : Felipe Moreno. Puis, comme un certain nombre d'entre nous, nous n'avons pas pu assister l'après-midi à l'atelier « officiel » (« [Poisson en colère](#) ») de Bernie Peyton. En grand seigneur, le soir, il offre un show de consolation, à une quarantaine de spectateurs/acteurs qui n'ont pas souhaité aller se détendre « à l'espagnole » au cabaret. Dans un espagnol parfait, avec force énergie (malgré la fatigue) et humour typique, introduisant un pli un peu retors, il s'exclame : « *Vamos a disfrutar una primera vez* ». Et le jour du départ, in extremis, à la table du repas, [Dáša](#) révise déjà ses exercices et nous enseigne le [Tiburón](#) de Ángel Morollón Guallar appris la veille, un bijou!

Le samedi après-midi, comme chez nous, l'exposition des modèles de convention est ouverte au public et des ateliers publics sont animés par des plieurs volontaires. Nous apercevons Carlos Hermoso Rios devant un auditoire de (petits) enfants totalement captivés et Javier Caboblanco, l'enseignant de primaire à la créativité et l'énergie débordantes, nous gratifiant d'une apparition éclair pour régaler l'assemblée des contes dont il a le secret. C'est magique.

La soirée de gala se déroule dans l'immense salle du restaurant, sous l'œil attentif de la très sérieuse équipe de serveuses et de serveurs, qui n'en reviennent pas de tous ces mal-élevés qui jouent avec des papiers à table! Nous devons être une bonne centaine et le brouhaha est à la hauteur. Toutefois, lorsque le moment de rendre les honneurs arrive, on pourrait entendre cocotte voler. Et justement, voici [Julián González](#) García-Gutiérrez (90 ans) qui arrive avec son accordéon pour entonner cérémonieusement l'Hymne à la Pajarita, dont il est l'auteur, et mener la folle farandole des joyeux plieurs à travers toute la pièce.

Mais déjà, il faut quitter cette ruche de plieuses et de plieurs toujours active et bourdonnante de vie. Le retour s'effectue sous la pluie et même la neige est encore fraîche lorsque nous passons le col pyrénéen en sens inverse dimanche, ce qui nous stimule dans la création de haïku printaniers : Pattes nues grelotant, Prêt d'éclorre le bourgeon, Flocons d'Avril. A l'arrivée, nous restons emplis de cette première étape et passons le reste de la soirée à nous rejouer le weekend, quel plaisir. Et puis au lit car demain, ...

Lundi 29, petit matin, il faut aller travailler. Mais le temps passe si vite. Et voici que de nouveau...

WEIMAR (OD)

Mercredi 1^{er} mai, c'est férié. Journée entière pour une nouvelle préparation au voyage. Le linge a eu tout juste le temps de sécher, qu'il retrouve sa place dans le sac. On n'oublie pas le matériel nouveau, on laisse derrière ce qui serait chouette de montrer mais trop lourd à porter et déjà...

Jeudi 2 mai, 7h du matin, une délégation de plieurs gaulois quitte Sète en nombre (« ils étaient deux ! ») pour Weimar =>13 heures de train.

C'est dans un cadre historique et bucolique que nous retrouvons les 300 plieuses et plieurs qui ont fait le déplacement pour la célébration des 25 ans d'OD dans la magnifique cité de Goethe, de Schiller et de Liszt. Romantisme allemand dans tout son éclat. Nous avons tout loisir d'admirer l'architecture colorée du centre ancien au cours de notre promenade quotidienne vers le lieu des rencontres : le Centre Européen d'Échange et d'Éducation pour la Jeunesse situé au milieu du parc du musée, et un ancien manège hippique couvert dans le parc Goethe - patrimoine culturel mondial, les deux séparés par la rivière Ilm où s'ébattent cygnes et canards. Nous profitons pleinement du parc en effet, car les salles d'ateliers sont disséminées dans différents bâtiments (richement décorés d'origamis) éparpillés sur le site.



Nous adaptons nos lexiques intérieurs sur mode « Deutsch » et nous présentons au bureau d'enregistrement, où nous recevons un sac en toile orné du logo des *Tagungs*, comme on dit ici, une tête de cerf bleu de Sok Song, emblème de la plus vieille rue marchande de Weimar. Ce sac magique est déjà garni du matériel de base : le livre de modèles de convention, une pochette de papiers, le badge nominatif, un petit carnet au logo des rencontres pour prendre des notes, sans oublier la traditionnelle boîte à archive (ornée elle aussi du fameux trophée bleu) pour y protéger nos réalisations, et comme c'est fête, un bonbon bien niché dans son écrin de papier, une petite bonbonnière pliée dont le couvercle rappelle le pliage des certificats de baptême, utilisée par un confiseur de Weimar à la fin du 18^{ème} siècle. Comme nous fêtons également, à cette occasion, les 25 ans de [ELFA](#), l'internationale

association des plieurs d'enveloppes et autres lettres; chaque participant reçoit un livret de 40 modèles d'enveloppes à plier.

Puis nous prenons connaissance du programme des réjouissances. Pour faire face au nombre de plieurs avides, chaque créneau horaire (4 par jour) propose un choix entre une dizaine d'ateliers différents, dont ceux des 7 invités : [Tomoko Fuse](#) et [Hoàng Tiên Quyết](#) que nous retrouverons la semaine prochaine à Dijon, [Giang Dinh](#), qui fut invité du MFPP à Toulouse en 2011, [Federico Scalambra](#), [Dáša Ševerova](#), [Joan Sallas](#), [Daniel Chang](#) ! Nous avisons une table dans le hall, « Origami To Go ». Elle est destinée à recevoir des pliages qu'on ne souhaite pas garder mais que d'autres pourraient vouloir. Origami recyclé. Cela permet des échanges, et les pliages voyagent ainsi eux aussi.

Les 300 plieurs sont venus de nombreux pays pour la fête : Suisse, Pologne, France, Hollande, Belgique, Autriche, République Tchèque. Et en comptant les invités : Japon, USA, Vietnam, Italie. Nous retrouvons des plieurs globe-trotters rencontrés à Zaragoza la semaine passée. Et de surprise, nous nous tombons dans les bras les uns des autres! Nous en retrouverons d'autres la semaine prochaine.

Durant ces 2 jours trop rapidement passés nous naviguons de salle en salle à travers tout le parc pour participer aux ateliers. [Robin Scholtz](#) qui enseigne une [tessellation plissée](#) qui dévoile des formes à l'allure organique et la [Boîte Doris Lauinger](#) (plieuse allemande décédée au printemps). Janneke Wielinga montre le [Flocon de neige](#) de Dennis Walker. Frederico Scalambra, sympathique créateur italien prolifique, nous fait plier en 3D son [éléphant](#) et son manchot. Joan Sallas, [artiste-historien-chercheur](#) catalan d'origine, allemand d'adoption et pilier des rencontres [Didactics](#) en Allemagne, donne une conférence fournie sur les lettres anciennes. [Dáša Ševerova](#) enseigne une [boîte cœur](#) en tressage de bandes (knotologie) ainsi qu'une étoile modulaire à 9 branches. [Claudia Ma](#) dévoile le processus du pliage de l'escalier de Escher style Fujimoto de [John Mc Keever](#).

Carmen Sprung présente son étoile [Saya](#). Enfin, une œuvre collective représentant le logo de OD est réalisée avec des petits bateaux microscopiques, sous la direction de [Peter Koppen](#), spécialiste du genre.

En échange, nous proposons aussi des ateliers. Après m'être exercée à Zaragoza, je suis prête pour mon deuxième atelier officiel *auf Deutsch* : une dizaine de *Falter* sont ravis de faire s'envoler l'Hirondelle de Siphon Mabona, et toujours les modèles de Román Díaz des valeurs sûres, ainsi que le Tiburón tout frais de Ángel Morollón. Tandis que Michel Grand rassemble son meilleur allemand pour initier son public aux pièges du [Babar cool letterfold](#), des twists retors du [PaWaritato](#) et sa [Lett-heart](#).

Une expédition est organisée pour visiter la boutique d'un [relieur](#) traditionnel qui possède et utilise toujours les machines anciennes qu'il tient de son père. Il nous fournit également en papier F de toutes les couleurs, qu'il utilise dans son art.

La traditionnelle exposition des œuvres des participants et invités est très représentative des différents courants de l'origami et extrêmement riche. Elle prouve, s'il en était encore besoin, que l'Origami est Art. On peut voir des photos sur [Flickr](#) et également [une vidéo ici](#).

Pour le *Bunter Abend*, soirée de gala, nous sommes éblouis par un défilé de mode très créatif. Et la musique est toujours de la partie. En effet, les origamistes ont souvent plusieurs feuilles à leur violon. L'un des modèles du défilé vient chanter les beautés de notre art en allemand et reprise en anglais sur un air lyrique, et un autre nous entraîne à plier l'oiseau qui bat des ailes avec pour seules instructions, les notes de sa flûte de bambou. Puis 25 personnes montent sur scène pour nous présenter un conte norvégien joué et illustré avec des corbeaux de toutes les couleurs. Matthias, en maître de cérémonie, virtuose du diabolos, dévoile ses talents époustouflants, et enfin l'ELFA reçoit une véritable ovation.

La soirée se termine en apothéose avec [Jamie Kelley](#), joyeux globe-trotter ami des plieurs, qui entreprend d'enseigner le roitelet de Román Díaz (promesse angoumoise). Une foule réjouie se constitue rapidement. Parmi elle, nous reconnaissons quelques « têtes », un Joan Sallas et un Michel Grand facétieux, et Tomoko Fuse, bonne élève. Il faut voir Jamie, à la fin, sauter de joie comme un gamin et crier joyeux : »J'ai enseigné quelque chose à Tomoko Fuse! «

Ici, c'est le dimanche que le public est accueilli pour des ateliers d'initiation et peut profiter de l'exposition. Marieke, installée en plein air dans l'herbe, met en scène La Naissance de la Grenouille à l'affiche de son théâtre-poésie [Orikadabra](#). La cérémonie de clôture des *Tagungs 2013* consiste, comme à Carnaval, à brûler les pliages exposés sur la table « Origami To Go » et dont personne n'a voulu. Sorte de grand ménage pour maintenir le cycle de la créativité.

Dimanche 5 mai, retour par train de nuit 00h35 =>17 heures de train

Bilan : 30 heures de train pour 51h sur place ou à peu près! Le Bonheur.

La prochaine fois, c'est Berlin qui accueille les rencontres d'OD. Nous avons hâte d'y être.

DIJON ([MFPP](#))

Lundi 6 mai, il faut assurer au bureau, mais je ne vois pas passer les deux jours. Et déjà, le rythme est pris.

Mercredi 8 mai, on recommence, on est accro! 8h30 départ du train présidentiel pour Dijon, la ville de Jean-Philippe Rameau et Hubert-Felix Thiéfaîne. Nous arrivons un peu en avance sur le calendrier dans le but de prêter main forte aux dernières installations.

Les rencontres de Mai sont accueillies à l'Orangerie du Jardin de l'Arquebuse, à un jet de pierre de la gare, centre-ville : c'est la campagne. Un magnifique jardin « à la française » agrémenté de son cours d'eau vive, ses canards, ses carrés botaniques, sa roseraie et son Temple d'Amour. Sans oublier le Musée d'Histoire Naturelle, qui nous relie au thème du concours de création organisé cette année : Le Glyptodon.

Justement, première image en arrivant dans la salle unique qui nous abritera durant les quatre jours, [Naomiki Sato](#) en train de monter son Glypt'aux-roses ! L'idée est tout bonnement géniale, et la bête souriante a l'air tout à fait à son aise dans cette grande pièce lumineuse. La sympathique et dynamique équipe de l'association D'un Pli à l'Autre finit de peaufiner les derniers détails avant l'invasion des plieurs. Nous prenons possession des lieux petit à petit en pliant et installant nos œuvres ambulantes.

En début de soirée, nous amorçons notre migration à travers la ville pour rejoindre la salle polyvalente François Chambellan où nous attend « le buffet des premiers arrivés » préparé par les Cordons-Bleus de l'association dijonnaise qui nous accueille. Et nous sommes gâtés : salades composées en tout genre, tartes, fromages et gâteaux ! La palme reviendra sans doute à l'unanimité à la tarte aux épinards et escargots ainsi qu'aux traditionnelles Gougères. Catégorie pâtisserie, une certaine tarte aux noix restera dans les souvenirs. Hmmm ! Et, voici la musique qui vient se rappeler à nous, en l'honneur de toutes et de tous, nous entonnons et mimons en chœur le célèbre Ban Bourgnon ! Merci messieurs-dames. A charge de revanche.

Entre deux bouchées, nous n'oublions cependant pas ce qui nous amène ici. A toutes les tables les papiers colorés sont sortis. Et comme pour bien ancrer l'apprentissage d'un modèle, rien ne vaut la transmission; selon l'adage « Ce n'est de l'origami, que si tu le partages », je me lance donc dans la propagation à grande échelle du... fameux squalo de [Angel Morollón](#), appris de Dáša il y a 15 jours. Chassés en pleine action par l'heure tardive, nous terminons dans le tram qui nous ramène chacun à notre dortoir. Pendant ce festin de roi, tous les invités ont eu le temps d'arriver : Tomoko Fuse et Quyét Tién Hoàng qui arrivent de Weimar, ainsi qu'[Aurèle Duda](#) qui a déjà installé sa fabrique à papier dans la salle des rencontres. Il s'agit maintenant de s'y mettre.

Jeudi, dès l'ouverture, il y a foule au bureau des inscriptions. Chacun reçoit la boîte à trésors (livre de convention, pochette de papier et divers petits trésors) et son badge nominatif. Cette année, concours oblige, c'est le Glypto-plat de [Andrès Camilo Troya](#), plié dans un très « chouette » papier, qui orne nos poitrines.



A l'heure dite, chacun est installé à sa place et les ateliers commencent sans tarder. La grande salle de l'Orangerie (80/90m²) contient donc tout juste : l'expo des modèles installée sur des tables et des grilles tout autour de l'espace, l'expo du concours, 3 ateliers « officiels » simultanés, la fabrique à papier, l'espace pour circuler et ateliers spontanés, sans oublier les espaces accueil, pause-café, et papeterigami. A l'issue de chaque atelier, il suffit de mettre son nez à la porte pour humer le bon air frais redynamisant du jardin, et guetter ces quelques gouttes de pluie qui menacent mais ne viendront pas gâcher notre beau paradis.

[Quyét](#), qui ne se fait pas prier pour entonner une chanson vietnamienne sur l'amour, le temps de résoudre quelques détails techniques, nous régale d'une conférence tout en poésie pour nous présenter son parcours de créateur et sa vision du monde tout en courbes, métamorphoses et doux courants d'air et d'eau. Il nous enseignera sa plume d'oie prête pour la calligraphie, son petit cochon vietnamien typique, un mouton laineux doux, doux, doux.

Aurèle nous parle aussi de poésie, de rêve et d'amitié. Il nous entraîne tous dans le monde de Frédéric le Mulot, et nous fait recréer le [soleil](#) de tous les petits mulots qui réchauffe le cœur quand l'hiver est rude. Il nous enseigne également des modèles géométriques abstraits très efficaces en installation grande échelle. Et surtout, nous pouvons mettre la main à la pâte au sens propre du terme, en effet tous les participants aux rencontres auront eu l'occasion de fabriquer leur feuille de

papier, du bassin à pulpe au buvard à séchage, et de repartir avec leur feuille prête à plier... une patelle avec Aurèle par exemple.

Tomoko oriente son exposé sur le lien entre l'origami et le monde qui nous entoure : origami nature, origami au quotidien, origami art, origami jeu, brossant un tableau complet de tous les styles de pliage et concluant que finalement ce que elle aime par-dessus tout c'est se laisser surprendre par la forme émergeant du papier. Elle nous régale en outre, en [riant](#), d'un show formidable pour nous démontrer sa maîtrise du gain de place, une autre façon de dévoiler ce que peut cacher une boîte, et une autre, encore une autre, de plus en plus petites, et si on prend celle-ci qui est orientée différemment, qu'y a-t-il dedans...

Nous faisons connaissance avec [Ioana Stoian](#), qui nous enseigne dans un français parfait teinté d'un délicieux accent, quelques uns des modèles (très simples) de son premier livre destiné aux débutants. Elle est accompagnée d'[Eric Gjerde](#) qui expose ses explorations de différents types de papier végétaux faits main. En particulier son bio-papier « organique » fait à partir de souches de la boisson fermentée kombucha. Suscitant l'intérêt de la cinéaste venue immortaliser ces rencontres, Michel anime son atelier Babar Cool et autres enveloppes, toujours surpris de l'intérêt que les plieurs rencontrés lui portent. [Raphaël](#) (14 ans) se lance dans l'animation d'atelier pour la première fois avec ses propres modèles sous l'œil attentif de sa chienne fidèle. Après son atelier marathon à Zaragoza, Naomiki, inlassablement s'applique à nouveau à convertir son monde à la philosophie de la rose. Messieurs-dames, sachez-le, une rose prend son temps pour éclore.

[Jean-Jacques Delalandre](#) présente, son énorme projet en construction d'une base de données en français de publications et modèles d'origami.

Samedi après-midi, demi-journée fort attendue : l'ouverture au public et présentation des modèles du concours aux votes. Le résultat dépasse les espérances, plus de 500 personnes défilent en l'espace de trois heures. Les tables de l'expo ont été déménagées avec leurs installations en quelques minutes par des bras lest et rapides. Le circuit de la visite publique se dessine au bout de la salle tandis que des tables pour les ateliers d'initiation sont installées en travers, réservant la demi-salle restant aux ateliers « off » des plieurs acharnés. Une douzaine de plieurs volontaires prennent place pour initier les visiteurs de tous âges aux secrets de notre art. Moment magique, de pur bonheur. Intensité du partage et de la rencontre. A l'extérieur, l'initiation vient au devant de la file d'attente qui s'allonge et papillons et autres grenouilles s'ébattent bientôt dans le jardin. Tandis que sur le trajet de la gare au jardin, poussent des grues multicolores le long des murs et piliers [urbains](#).

A l'intérieur, la facétie guette. Raphaël expose le Pill bug de [Robert Lang](#) qu'il a plié. Et voilà que des gougnaftiers le remettent sur le dos après avoir admiré les détails de son abdomen !

Heureusement que de valeureux redresseurs d'origami le remettent sur ses pattes en se disant qu'il y a vraiment des sans-gênes qui non content de toucher les pliages ne les remettent pas comme il faut ! Et cela dure jusqu'à ce que la maman de Raphaël elle-même intervienne pour faire cesser ce jeu de pile ou face en déclarant devant 2 plieurs médusés : Raphaël tient à ce qu'on le mette sur son dos !

Samedi soir, à la soirée de gala, nous honorons l'anniversaire de nos deux doyennes, Claudine et Simone, revêtue de leur « costume-fleur » fabriqué en grand secret par les petites mains pendant l'ouverture au public dans un atelier clandestin... avant de nous tremper les doigts dans la succulente nougatine de la pièce montée pour l'occasion. Naturellement, à chaque table, ça plie et ça cause en même temps. Si, si, demandez donc à la Talking Head de Michael Thomas.

Dimanche, les derniers ateliers se déroulent sans hâte et à l'heure où le cœur se serre car le départ approche, moment magique, la musique se fait entendre à nouveau. Un petit chant japonais traditionnel (Sakura, Sakura) entonné par un quatuor improvisé vient adoucir la séparation. A nos côtés, on entend certain participant musicologue reprendre en chœur avec nous les douces paroles. Bercés par tous ces [souvenirs](#), nous nous laissons aller au sommeil dans le train du retour.

Dernière aventure : en attendant la correspondance, une petite faim se fait sentir, nous allons donc chercher pitance. Le pizzaiolo, en grande forme et curieux de tout, nous demande d'où nous arrivons comme ça avec nos gros bagages. A l'annonce de la réponse, il s'exclame : « Ah, Dijon,

c'est le pays de la moutarde ça. Vous m'en avez apporté? ». Figurez-vous que j'avais dans ma poche le petit pot que Taki m'avait glissé dans la main au départ... Je m'en empare et lui tends: « Eh oui, on a pensé à toi, tiens mon gars! » Il en est resté baba! ☺ Nous passons commande, et le voilà qui s'en va farfouiller dans son placard. Et il farfouille, et il farfouille, pour enfin en sortir en nous tendant une bonne bouteille du coin, pour aller avec la pizza! Nous lui laissons, en sus, une chemise en ticket de métro. C'est aussi ça la magie de l'Origami.

Arrivés à la maison, cette fois c'est la fin de l'OriMarathon, nous sommes épuisés mais heureux. Lundi soir après une journée de travail au radar, on fait le point : quand est-ce qu'on repart? Lundi prochain c'est férié, weekend de 3 jours, on aurait pu aller à [Plener](#), Pologne finalement... On remettra ça l'année prochaine,... quoi que d'ici là fin Août, c'est la [BOS](#) qui accueille à Edinburgh, Écosse et début octobre c'est l'[OORAA](#) à Lyon et fin octobre le [CDO](#) à Tabiano Bagni, Italie, et, et encore... Au plaisir de vous y rencontrer.

Bilan des 3 Rencontres : C'est toujours un bonheur de rencontrer en chair et en os tous ces pseudos des forums, et d'échanger en temps réel. Car, malgré les clichés résistants sur les différents « peuples » européens, nous sommes vraiment tous pareils : partout des plieuses et des plieurs acharnés et avides, rêveurs ou réalistes, tous accueillants, qui n'ont qu'une envie montrer, apprendre, partager, créer, faire la fête aussi; bref le meilleur de l'humain. Et la musique nous a suivi tout au long. Ode y Gami!